



Jean-Marc STRICKER

Dimanche 14 Mars 1999
8h37

CHRONIQUE THEATRE

Lancement Brigitte PATIENT:

Au Théâtre de la Commune à Aubervilliers, vous avez vu un spectacle de Didier BEZACE : " LA FEMME CHANGEE EN RENARD " d'après un roman de David GARNETT.

Jean-Marc STRICKER:

Je ne connaissais pas ce roman publié en 1922 par l'auteur anglais qui mourut presque nonagénaire en 1981, à Montargis, en France .

" La femme changée en renard " (dans la collection les Cahiers Rouges, éditions GRASSET) est un fort beau récit, peu fait pour la scène, à priori.

Je puis vous dire que l'adaptation qui est présentée au Théâtre de la Commune est réussie, intelligente, subtile.

C'est la femme qui parle, Mistress Tebrick (née Fox, comme par hasard).

La lubie, le miracle onirique, le cauchemard souriant sont racontés du point de vue de l'épouse et de la renarde. C'est la même... et tout paraît parfaitement plausible.

La femme (étonnante Serpentine TEYSSIER) est seule à parler. Mais ce n'est pas un monologue. L'époux est là et bien là. Muet, mais d'une présence très forte, tissée par les mots de l'épouse.

C'est une grande histoire d'amour et de pardon, de réconciliation - j'allais dire de ré-insertion - de l'homme avec et dans la nature.

On sort du Théâtre comme se réveillant d'un rêve.